



Chemin Le Viernois : plan et coupes des fosses F008 et F009.

comblée d'une couche de limon brun hétérogène identique à celle trouvée dans la première fosse.

Les fosses ayant été fortement érodées, leurs remblais ne sont conservés que sur une très faible épaisseur, et ont donc fourni très peu de matériel archéologique. Seuls quelques tessons de céramique commune à pâte claire ont été récoltés.

Ces deux structures pourraient avoir servi aux rejets d'un ou plusieurs foyers. En effet, la couche de cendres qui tapisse leurs fonds est assez régulière, mais aucune trace de rubéfaction du sol en place n'est visible. Un foyer n'a donc pas été allumé au sein même de ces fosses. Si utilisation première il y a eu, elle ne nous est pas connue.

Leuze-en-Hainaut/Blicquy : occupation pré-flavienne au cœur de l'agglomération du *Camp romain*

Caroline SORNASSE et Frédéric HANUT

L'intervention, réalisée au printemps 2011, à Blicquy au « Champ de la Trouée » le long de la chaussée Bavay-Velzeke, fait suite au projet de construction d'un hangar et d'une habitation unifamiliale (parc. cad. : Leuze-en-Hainaut, 3^e Div., Sect. C, n^o 792^g Pic ; coord. Lambert :

101897 est/141583 nord). À la demande du service de l'Archéologie (direction extérieure du Hainaut 1), la fouille et l'étude des vestiges archéologiques concentrés dans une portion congrue de la parcelle (750 m²) ont été confiées à l'asbl Recherches et Prospections archéologiques en Wallonie (RPAW). Le terrain concerné, localisé en territoire nervien, se situe au cœur de l'agglomération routière du *Camp romain* ; depuis 1950, des fouilles sporadiques, à proximité du « Champ de la Trouée », ont révélé des traces d'habitat (caves, hypocauste), une zone artisanale avec fours de potiers, des bas fourneaux ainsi qu'une nécropole riche de plus de cinq cents sépultures datées des 1^{er} et 2^e siècles (Brulet, 2008 ; De Laet *et al.*, 1972 ; Gillet, Demarez & Henton, 2009).

L'aire décapée comprend une dizaine de fosses, quatorze structures fossoyées interprétées comme trous de poteaux et deux fossés parallèles ; à l'exception de l'un ou l'autre recoupement entre certaines entités distinctes, les éléments de chronologie relative sont pauvres. En revanche, plus de la moitié des fosses ont livré un mobilier archéologique : un examen préliminaire de l'assemblage céramique de chaque structure, en attente d'une étude céramologique plus approfondie, a permis de dégager quatre phases réparties sur les deux premiers siècles de notre ère.

Phase I

Quatre fosses (F021 à F024), concentrées dans la moitié nord de la zone de fouilles, ont pu être attribuées à la période pré-flavienne (10-50 apr. J.-C.) ; deux d'entre elles, caractéristiques de cette première phase, sont remarquables par leur contenu (F022 et F021).

La fosse F022, de plan ovoïde (6 m x 3,25 m), est orientée sur un axe ouest/est. Son profil présente un fond plat et l'état de conservation de la structure varie de 0,38 m à 0,92 m de profondeur. Elle possède cinq sédiments différents ; seul le comblement supérieur, un limon argileux cendreuse avec quelques particules de charbon de bois, de terre rubéfiée et des esquilles osseuses, a livré du matériel archéologique. L'ensemble céramique de cette fosse est constitué de pots tonnelets en *terra rubra* et *terra nigra*, de bols à profil en S en *terra rubra*. La vaisselle culinaire se compose exclusivement de vases modelés : pots à cuire globulaires et jarres de stockage. Une estampille fragmentaire radiale (M)EDI sur une assiette A5 en *terra nigra* de Champagne a permis d'avancer comme datation 15/20-40/45 apr. J.-C. Cette marque correspond à un potier attesté dans l'atelier de Sept-Saulx, dans la vallée de la Vesle (Champagne). Ce timbre est recensé notamment à Arlon, Bavay, Dalheim, Blicquy, Tournai, Reims, Paris, Tongres et Trèves, pour ne citer que ces agglomérations. Quelques fragments